

Etude Harris Interactive pour La Parisienne

* * * * *

Que retenir de cette enquête ?

- ¹ <http://www.harrisinteractive.fr/news/2014/08092014b.asp>

Français pacsés ou en concubinage affirment également regarder davantage dans le téléphone de leur conjoint (respectivement 33% et 31%). Notons également que la connaissance d'un conjoint supposément infidèle semble avoir un effet, bien que moins important, sur la consultation de son téléphone portable : 28% des personnes pensant avoir déjà été trompées indiquent regarder dans le téléphone portable de leur conjoint. A l'inverse, **68% des Français en couple déclarent ne jamais avoir eu recours à cette pratique**, en particulier les hommes (75%), les plus âgés (75% des 50-64 ans et 72% des 65 ans et plus), les CSP+ (72%) et les plus diplômés (78%).

- **Dans 85% des cas, les Français consultant le téléphone portable de leur conjoint à leur insu ne justifient pas leur comportement par la recherche d'une information précise, ils n'identifient pas de raison particulière qui motiverait cet agissement.** Cette absence de raison déclarée s'avère davantage partagée par les personnes ne consultant que rarement le téléphone portable de leur conjoint (91%).
- En termes de temporalité, ces pratiques interviennent la plupart du temps **lorsque le propriétaire du téléphone est occupé ailleurs, par exemple dans une autre pièce du domicile (65%), ou bien lorsque ce dernier oublie son téléphone portable (41%),** et dans une moindre mesure, **pendant son sommeil (15%).**
- Au-delà du mode opératoire, que consultent-ils dans le téléphone portable ? Dans la majorité des cas, **les SMS (69%, et même 73% des femmes consultant le téléphone portable de leur conjoint et 85% des moins de 35 ans faisant de même),** ainsi que, dans une moindre mesure, **la liste d'appels (28%).** S'ils sont moins consultés par les autres catégories de la population, **les photos ou vidéos (13%) et les réseaux sociaux (12%)** le sont davantage par les plus jeunes (respectivement 21% des 25-34 ans pour les premières et 23% des moins de 35 ans pour les seconds). Par ailleurs, près d'un Français sur dix regardant dans le téléphone portable de son conjoint consulte spécifiquement **ses emails (12%), son carnet de contacts (11%),** et dans une moindre mesure **sa boîte vocale (8%, jusqu'à 22% des personnes avouant avoir déjà trompé leur conjoint plusieurs fois), son historique Internet (7%, mais 17% des personnes infidèles) ou ses échanges sur des systèmes de messagerie instantanée (comme WhatsApp : 4%).**
- Si **une large majorité des Français consultant le téléphone de leur conjoint à leur insu affirment n'y avoir trouvé aucun élément compromettant (87%),** 12% d'entre eux indiquent n'avoir pas cherché en

vain. Dans le détail, certaines catégories de la population regardant dans le téléphone portable de leur conjoint affirment davantage que la moyenne y avoir déjà trouvé des éléments compromettants, notamment les femmes (15%), les personnes appartenant aux catégories populaires (19%), ainsi que les personnes indiquant s'adonner régulièrement ou de temps en temps à ce type de recherches (18%) et celles pensant avoir déjà été trompées (24%). Notons que les personnes consultant le téléphone portable de leur conjoint sans raison particulière ont une propension plus importante à indiquer n'y avoir jamais rien trouvé de compromettant, signe ultérieur d'un rapport différent au téléphone portable de l'autre, apparaissant presque comme un outil commun, partagé au sein du couple.

- **Interrogés sur les éventuels regrets qu'ils pourraient formuler quant à leur agissement, les Français consultant le téléphone portable de leur conjoint à leur insu ne sont que 12% à reconnaître en éprouver**, notamment les personnes particulièrement infidèles (24%) ou pensant avoir été trompées plusieurs fois (24%). **87% affirment ne rien regretter**, une proportion encore plus importante auprès des personnes mariées (91%) ou n'ayant jamais rien trouvé de compromettant (89%).
- **Dans un cas sur deux, la personne a avoué à son conjoint avoir consulté son téléphone** (50%), contre **un tiers qui n'a rien dit** (33%). **Seuls 4% ont contacté un amant / une maîtresse** suite à une consultation du téléphone de leur conjoint.
- L'analyse de ces pratiques interroge plus largement le rapport des Français au téléphone portable de leur conjoint. **Plus de la moitié (56%) des personnes interrogées vivant en couple et dont le conjoint possède un téléphone portable connaît le code de ce mobile**, une proportion qui s'élève à 59% parmi les personnes mariées, 68% parmi celles pacsées et 67% parmi celles qui indiquent regarder dans le téléphone de leur conjoint. Notons qu'y compris parmi les personnes déclarant ne pas avoir ce type de pratique, 52% affirment connaître le code du mobile de leur conjoint. A l'inverse, **27% des Français en couple et dont le conjoint possède un téléphone déclarent ne pas connaître le code de son téléphone portable** (et 17% ont des téléphones sans codes d'accès).
- Si **61% des Français en couple et possédant un téléphone portable pensent que leur conjoint n'a jamais regardé dans leur portable**, **38% pensent qu'il l'a déjà fait** (dont 22% de façon certaine). Dans le détail, les moins de 35 ans (52%), les catégories populaires (48%) et surtout les personnes avouant regarder dans le portable de leur conjoint (74%, dont 47% en sont certains) déclarent davantage que la moyenne que leur conjoint consulte leur téléphone portable.

Merci de noter que toute diffusion de ces résultats doit être accompagnée d'éléments techniques tels que : la méthode d'enquête, les dates de réalisation, le nom de l'institut – Harris Interactive –, la taille de l'échantillon.

Animé par l'énergie de la passion, porté par l'innovation et convaincu que le marché est en pleine mutation, Harris Interactive accompagne ses clients face à leurs nouveaux challenges et repense avec eux le métier des études.

Laurence Lavernhe - 39 rue Crozatier - 75012 Paris - Tel: 01 44 87 60 94 - 01 44 87 60 30 - llavernhe@harrisinteractive.fr
Jean-Daniel Lévy - Directeur du Département Politique & Opinion - 01 44 87 60 30 - jdlevy@harrisinteractive.fr